



## Le nouveau visage du Finistère

**A l'occasion du recensement "millésime" 2006, l'Insee dresse le portrait d'un Finistère où il fait plutôt bon vivre grâce à la richesse de son patrimoine naturel et historique, une cohésion sociale certaine et un maillage du territoire efficace. Un certain nombre de faiblesses apparaissent néanmoins en termes de santé et d'espérance de vie ainsi qu'un enjeu de taille autour du vieillissement de la population.**

**132**  
**habitants/km<sup>2</sup>**

Densité de population  
du Finistère.

**A**vec près de 132 hab/km<sup>2</sup>, le Finistère présente une densité de population sensiblement plus élevée qu'en Bretagne et en France métropolitaine, tous deux avoisinant les 115 hab/km<sup>2</sup>. Cette forte densité ainsi que la prépondérance de l'habitat individuel (72 % contre 56 % au niveau national) expliquent une proportion de sols artificialisés importante.

Les logements sont plutôt grands. En 2006, 83 % des Finistériens vivent dans un logement considéré comme "spacieux" au sens de l'Insee (nombre de pièces supérieur au nombre d'individus du ménage).

### Moins d'inégalités sociales

La part de ménages finistériens imposés se situe à 59 %, soit 3,7 points de moins qu'au niveau national. Le revenu fiscal médian par unité de consommation (cf encadré) est inférieur de 246 € à celui de la France métropolitaine. Mais, la disparité des reve-

nus est moins élevée qu'au niveau national. Le rapport de revenu entre les 10 % des ménages aux plus hauts revenus et les 10 % aux plus bas n'est que de 3,9 contre 5,4 au niveau national. Il faut ajouter que la population vivant sous le seuil de pauvreté est de 10,5 % dans le département contre 13,2 % en France. L'accès aux services de proximité est globalement satisfaisant même si, dans certaines zones classées en déclin (Cap Sizun et Monts d'Arrée), l'accès à une gamme de services diversifiés est moindre. Si la quasi-totalité de la population réside à moins de 10 kilomètres d'un médecin, dans certaines intercommunalités 2 sur 3 d'entre eux ont plus de 55 ans. Leur remplacement posera problème.

Le Finistère apparaît comme un département où les inégalités sociales sont moins fortes qu'ailleurs, la cohésion sociale meilleure. La délinquance reste à de bas niveaux, nettement inférieurs aux moyennes nationales.

## Bons aux examens, mais...

Les étudiants finistériens obtiennent un meilleur taux de réussite aux examens, notamment au baccalauréat (92,6 % de réussite contre 88 % en France métropolitaine). Moins de jeunes sortent du système scolaire sans diplôme. Mais la poursuite d'études supérieures oblige souvent à quitter le département.

Le taux de chômage dans le Finistère est plus faible qu'au niveau national mais supérieur à celui de la région. La santé et l'éducation emploient plus de 20 % des salariés, suivis par l'administration (15 %).

Au chapitre des mauvais points, on peut citer l'espérance de vie, inférieure de 1,7 ans à la moyenne française pour les hommes, et de 1,1 ans pour les femmes. Les décès par suicide et maladies liées à l'alcoolisme continuent à être surreprésentés dans le Finistère. A même âge, les jeunes finistériens consomment plus d'alcool, de tabac et de cannabis que la moyenne nationale. À 17 ans, 40 % fument quotidiennement du tabac contre 33 % au niveau national.

**Le revenu par Unité de Consommation (UC)** est un revenu exprimé par équivalent adulte :

Le premier adulte du ménage compte pour 1 UC

Les autres personnes de 14 ans ou plus comptent chacune pour 0,5 UC

Les enfants de moins de 14 ans comptent chacun pour 0,3 UC

## Le défi du vieillissement

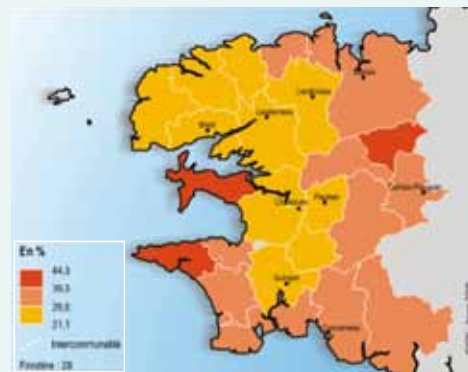
La population du Finistère croît moins vite que celle des autres départements bretons. Le solde naturel est faible. La croissance démographique est essentiellement soutenue par l'excédent des arrivées sur les départs. Le département attire des actifs plutôt jeunes, et qualifiés. La proportion de cadres est deux fois plus élevée pour les arrivants que pour les actifs présents dans le département.

Le vieillissement de la population est l'un des enjeux importants à relever pour les années à venir. Il pourrait s'accélérer à partir de 2015 et atteindre à l'horizon 2030 un tiers de personnes âgées d'au moins 60 ans contre 24 % en 2006. Au niveau économique, cela se traduit d'ores et déjà par un poids plus faible des revenus d'activité au profit des pensions et retraites. A terme, il s'agit d'une donnée fondamentale à prendre en compte pour réfléchir à la structure des emplois, l'offre de services et d'équipements, l'aménagement du territoire dans son ensemble.

*Pour en savoir plus : Le Finistère dans tous ses états : 21 regards pour un Finistère durable  
Octant les dossiers - n°52 - décembre 2009*

## Les chiffres clés

### Part des pensions et retraites dans le revenu des ménages en 2006 par intercommunalité



Sources : Insee-DGI, revenus fiscaux des ménages

La part des pensions et retraites dans le revenu fiscal des ménages finistériens atteint 28 %, contre 27 % en Bretagne et 24 % en France métropolitaine.

# 16 664€

Revenu fiscal médian annuel par unité de consommation.

## Le Finistère comparé à la Bretagne et la France métropolitaine



	Finistère	Bretagne	France métropolitaine
Densité de population	132 hab/km <sup>2</sup>	115 hab/km <sup>2</sup>	114 hab/km <sup>2</sup>
Part des zones naturelles dans l'occupation du territoire	30,9 %	25,8 %	39,4 %
Sols artificialisés	11,6 %	12,2 %	9,2 %
Revenu fiscal médian annuel par unité de consommation	16 664 €	16 683 €	16 910€
Personnes ayant quitté le système scolaire sans diplôme	10,2 %	11,2 %	16,9 %
Décès avant 65 ans (pour 100 000 habitants)	236,4	ND	194,1

Sources : Insee RP2006, DGI, Agreste, Inserm, CépiDc, dans : Le Finistère dans tous ses états : 21 regards pour un Finistère durable  
Octant les dossiers - n°52 - Décembre 2009.

## De plus en plus d'emplois dans le tertiaire

En % de l'emploi total	2006	1999
Agriculture, sylviculture, pêche	6,3	7,6
Industrie	14,6	16,8
Construction	6,5	5,8
Tertiaire :	72,6	69,7
dont Commerces	13,6	13,3
Services aux entreprises	9,4	8,6
Services aux particuliers	6,8	6,4

Entre 1999 et 2006, la proportion d'emplois dans le tertiaire a augmenté de presque 3 points. Elle pourrait encore s'accroître, notamment dans les services aux particuliers, avec le vieillissement de la population.

Sources : Insee, RP1999 et RP2006 exploitations complémentaires lieu de travail.